



Lettre à mes amis

intéressés par la Science de l'Esprit

de Rudolf Steiner

Je n'ai pas écrit : « à mes amis anthroposophes » !

Pourquoi ?

1. – Qui peut se dire anthroposophe ? Celui qui a demandé à être Membre de la Société anthroposophique ? Celui qui défend l'Anthroposophie et qui s'est fait « Membre de l'Université de Science de l'Esprit » ? Ou simplement celui qui trouve l'anthroposophie intéressante et qui y puise des forces ?

2.- Quand je me dis « anthroposophe », j'éprouve un sentiment de séparation vis à vis de mes frères et sœurs en humanité. Je préfère dire que l'Anthroposophie est pour moi une colonne vertébrale qui, actuellement, contribue largement à mon discernement au sein de cette humanité dont tous les courants de pensée requièrent notre attention.

3.- Ces deux considérations ne sont ni simples ni évidentes ! Je chemine vers la vraie connaissance du Christ au sein d'un éclairage anthroposophique appelé à être toujours en mouvement ; et c'est grâce à ce cheminement que je me reconnais membre de l'Humanité et pas uniquement anthroposophe..... Et cependant, je reconnais profondément que se relier à l'Etre Anthroposophia, c'est se relier à l'Humanité ! En ce sens, je suis anthroposophe !!!

Avant-propos

Cette lettre, c'est d'abord et surtout à moi-même que je l'adresse.

C'est une brève analyse de la situation actuelle de l'Anthroposophie dans notre Humanité sous le point de vue de l'intérêt que celle-ci lui porte en matière de connaissance de la nature de l'être humain et du sens de la vie.

Je me pose la question de savoir si j'ai agi de manière juste pour la faire connaître ou si, aujourd'hui, il ne me revient pas de trouver une autre manière de la proposer.

Où sont les millions d'âmes qui, selon Rudolf Steiner, s'intéresseraient à l'anthroposophie dès la fin du 20^{ème} siècle ?

Dans cette lettre, je présente une manière de proposer la Science de l'Esprit en fonction de notre époque.

Il est possible que je n'ai rien découvert et que bien des âmes, de par le monde dans les milieux anthroposophiques, procèdent déjà ainsi. Je n'ai pas les moyens de vérifier ce qu'il en est ; mais, dans le cadre de ce que je constate très superficiellement, je n'ai pas trace d'un tel mouvement vers l'Humanité.

Peut-être serait-il bon que chacun s'interroge afin de vérifier s'il n'est pas concerné par cette lettre ! C'est pourquoi je l'ai écrite en témoignage de mon vécu.

Que la conscience du Christ en chacun de nous se développe au cours de cette année dans laquelle nous entrons ! Puissions-nous trouver comment nous mettre à son écoute et ainsi collaborer à son œuvre salvatrice ! Que nos cercles d'études génèrent en nous des forces pour la vie quotidienne qui feront de nous des témoins vivants des réalités de l'Esprit !

Guy Lorge
31 décembre 2011

**Rudolf Steiner a déclaré qu'à la fin du 20^{ème} siècle,
il y aurait des millions d'anthroposophes.
Où sont-ils ?**

**La mission de l'anthroposophie :
élargir au spirituel.**

« L'anthroposophie est une démarche qui relie l'esprit en l'Homme à l'Esprit de l'Univers ». disait Rudolf Steiner.

Ce qui signifie que Tout ce que la science classique découvre attend d'être élargi aux réalités de l'Esprit. Sommes-nous suffisamment préoccupés d'élargir ainsi les nouvelles découvertes ? Ne sommes-nous pas trop limités aux déclarations de Rudolf Steiner concernant la science de son époque ?

Des découvertes tels que, par exemple, la Physique quantique, la « Solution HeartMath » de Doc Childre et Howard Martin, Ho'oponopono du Dr Ihaleakala Hew Len, font des pas intéressants vers le spirituel ; je vois dans ces pionniers des âmes qui pourraient rechercher un élargissement anthroposophique. Eux et leurs adeptes ne font-ils pas partie de ces millions d'âmes annoncées par Rudolf Steiner ?

Ne sommes-nous pas appelés à nous approcher d'eux pour leur proposer une collaboration ? N'est-ce pas parce que nous ne le faisons pas que l'Anthroposophie ne se répand pas, voire régresse et perd ses adeptes ?

Ne tournons- nous pas en rond dans les anciens acquis ? En ce sens, ne sommes-nous pas sectaires ? Rappelons-nous les paroles de Rudolf Steiner lors du Congrès de Noël 1923 : « *L'âme humaine est aujourd'hui, de par sa façon d'éprouver les choses, étrangère à tout dogmatisme, étrangère au fond à tout sectarisme. Or la difficulté à dépouiller précisément ce sectarisme à l'intérieur de la Société anthroposophique est indéniable. Il faut pourtant le dépouiller. Il ne doit pas à l'avenir en subsister la moindre fibre dans la nouvelle société que nous allons fonder. Celle-ci doit être une société véritablement universelle. »*

Pour opérer ces élargissements, nous n'avons pas besoin d'avoir les facultés de Rudolf Steiner ; il suffit de développer et de faire vivre en nous les bases qu'il nous a données.

La force du JE au cœur de ces démarches d'élargissement.

Un élargissement, c'est élargir ce qui existe déjà.... L'expérience m'a prouvé qu'une démarche juste c'est de proposer le spirituel uniquement en partant des questions que la personne se pose soit dans son vécu soit dans sa recherche. En dehors de cela, la semence anthroposophique tombe sur la pierre et ne germera jamais. Notre seul terrain de culture, c'est la question ; l'enseignement fructueux, c'est celui qui conduit de question en question.... (encore est-il plus juste de dire « la Parole » plutôt que « l'Enseignement »). Rappelons-nous Socrate !

Personnellement, j'étudie actuellement la démarche « Ho'oponopono ». Dans son livre, un auteur raconte son approche des pionniers de cette démarche tout en formulant sans cesse des questions auxquelles il ne trouve pas réponse ; et il a bien du mal à comprendre celles des pionniers. Mais il ne peut absolument pas nier les résultats ! C'est au cœur de ces questions que la Science de l'Esprit peut apporter un éclairage.

Que ce soit dans cette démarche ou dans d'autres, je constate que ce qui manque c'est la conscience de l'existence du JE ; tout s'éclaire et se « simplifie » dès que j'introduis dans ces démarches les réalités du JE telles que je les perçois avec de plus en plus de profondeur dans les réalités de la vie. La démarche « Ho'oponopono » en est à ce point qu'elle est prête à accueillir le JE dès qu'elle aura pris conscience de son existence ; grâce à la prise de conscience de ce JE, elle pourra se parfaire et donc se « nettoyer » dans le sens que cette démarche donne à ce verbe.

Certes, nous constatons que, d'une façon générale, notre humanité a besoin de prendre conscience de ce JE qui est écrasé partout. Sorath, l'ennemi du Christ, est à l'œuvre

partout dans notre humanité ; il s'insurge contre le Christ en s'en prenant au JE de l'être humain. Il agit au travers de nos technologies car peu nombreux sont ceux qui la mettent à sa juste place, dans un juste milieu. Il veille tout particulièrement à anéantir tout ce qui voudrait aller dans l'approche de la conscience du JE.

En s'appuyant sur la Science de l'Esprit, Judith von Halle a voulu comprendre ce qui lui est arrivé. C'est en étudiant ses livres/conférences que je me suis conforté sur la force du JE. Cette étude jointe à celle de Ho'oponono a fait naître en moi - avec une force intérieure toute particulière - l'image d'un parallélisme entre la situation actuelle de l'humanité et celle du temps de Socrate.

Alors que ses concitoyens déploraient de ne plus avoir accès aux images de connaissance, Socrate les rassure en leur disant : **« Si tu désires connaître les vérités sur l'ordonnance du monde, tourne ton âme vers ton « démon » intérieur ; il lui révélera ces vérités sous forme de pensée. »**

Depuis lors, le Christ nous a fait découvrir que ce « démon » est notre JE au sein duquel il habite. Marc, en commençant son Evangile, nous rappelle les paroles d'Esaié qui nous reviennent au travers de Jean-le-Baptiste : *« Observe ceci : j'envoie mon ange devant le JE en toi ; il doit préparer la voie. Ecoutez la voix qui crie dans la solitude de l'âme. Préparez la voie du maître de l'âme ; travaillez pour que le chemin soit libre devant lui »*¹

Que dirait Socrate aujourd'hui à des concitoyens qui déplorent leur incapacité à sortir du chemin d'autodestruction sur lequel l'humanité s'est engagée ? Ne dirait-il pas : **« Si tu veux acquérir la force d'action créatrice et thérapeutique, tourne ton âme vers ton Kyrios-JE, il lui confèrera cette force sous forme d'Amour. »**

¹ Traduction donnée par Rudolf Steiner dans « Esotérisme de l'Evangile de Marc » GA 124 – EAR 1998 page 110. Voir aussi mon article joint aux vœux de Noël 2011 : http://www.guylorge.net/Le_Kyrios_son_sens_veritable.pdf.

« Que dirait Socrate ? » ai-je dit. Ce n'est que pour mettre en évidence un parallélisme que j'ai employé cette expression ; aujourd'hui, celui qui me parle ainsi, c'est mon JE éveillé par le Christ en moi ou en autrui ; car nous ne sommes plus au temps où la connaissance nous venait de l'extérieur ; aujourd'hui, elle nous vient de l'intérieur, de notre conscience libre. Il est donc plus juste d'écrire : **« Si, toi mon âme, tu veux acquérir la force d'action créatrice et thérapeutique, tourne toi vers moi, ton Kyrios-JE, je te confèrerai cette force sous forme d'Amour. »**

Donc, jadis, au temps de Socrate, il s'agit de découvrir la force du JE qui, par le Penser, génère la connaissance ; aujourd'hui, il s'agit de découvrir la force du JE qui, par l'Amour, génère le Vouloir-créateur.

Après cette prise de conscience qui me pénétra si fortement, je m'aperçus que ce parallélisme était la fusion, au sein de l'âme, des deux grands courants qui, depuis Caïn et Abel, séparent l'humanité. ²

Nous rejoignons ainsi les paroles évangéliques :

« 14 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père » Jean 14, 12

« 19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? 20 C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. » Mt 17, 19-20

² Rudolf Steiner avait annoncé qu'à la fin du 20^{ème} siècle, les grands platoniciens et les grands aristotéliens s'incarneraient ensemble ; et que chaque âme serait invitée à unir en elle ces deux courants. A mes yeux, Judith von Halle a uni en elle ces deux courants. La méthode « HeartMath » (Cœur-Mathématique) évoquée ci-dessus va aussi dans ce sens.

Qui va prendre en charge ces démarches d'élargissement ?

Peut-on se pencher sur l'avenir de la Société Anthroposophique sans d'abord se pencher sur celui de l'anthroposophie ?

Autrement dit : Pourquoi l'anthroposophie ne rencontre-t-elle pas plus d'intérêt parmi le public ? Pourquoi est-elle ignorée dans diverses études où l'on cite la théosophie et d'autres courants de pensée ? Pourquoi les amis de l'anthroposophie ne parviennent-ils pas ou plus à la faire connaître alors qu'elle leur apparaît comme pouvant contribuer en profondeur à remédier aux dérives de notre Humanité.

Parce que, comme nous venons de le constater, nous n'approchons pas ceux qui, en recherche, élaborent diverses solutions. Ces chercheurs et leurs adeptes ne sont-ils pas en réalité des chercheurs de l'anthroposophie ? Ne sont-ils pas de ces millions d'âmes que Rudolf Steiner entrevoyaient comme adhérents à l'anthroposophie en fin du 20^{ème} siècle ?

Il est clair que c'est chacun de nous individuellement qui est responsable de cette situation ! Ce ne sont pas les Conseils d'administration des diverses Sociétés Anthroposophiques ni le Comité du Goetheanum ! A ceux-ci, il revient d'être des poteaux-indicateurs informant sur ce qui existe comme activités ; ils peuvent aussi se charger d'études générales pratiques comme, par exemple, la mise en œuvre des principes de la Triarticulation sociale au sein des initiatives.

Quand l'âme de conscience n'est pas suffisamment développée, elle accuse les autres, les organes politiques, les organes administratifs ; quand elle se développe, elle prend ses responsabilités (elle s'indigne et agit !).

Ce n'est pas un Comité qui a fait naître l'anthroposophie ; c'est un pionnier ! Il en va de même dans toute création : il y a toujours un pionnier, un porteur d'initiative ! Un conseil d'administration est impuissant s'il n'existe pas de pionniers. Pourquoi Rudolf Steiner a-t-il du prendre la présidence de la Société anthroposophique ?

Quand j'ai voulu donner des séminaires d'introduction à l'anthroposophie, j'ai commencé en annonçant des séminaires en analyse transactionnelle à des *personnes qui le demandaient* ; ce n'est qu'après un an d'étude de cette analyse transactionnelle que j'ai proposé aux participants d'aller plus loin dans l'étude de la nature humaine sur laquelle des questions naissaient. J'ai agis ainsi car, en ce temps là, je ne voyais pas comment intéresser plusieurs personnes en annonçant une étude de l'anthroposophie.

Aujourd'hui, je constate que le développement scientifique et technologique exige une aide urgente d'élargissement à l'Esprit. Certains développements génèrent suffisamment de questions que pour accepter d'examiner cette aide.

Chacun n'est-il pas appelé à s'interroger sur ce qui lui convient de faire pour collaborer à l'œuvre salvatrice du Christ ?



Pour réagir à cette lettre : guy.lorge@skynet.be

http://www.guylorge.net/Lettre_a_mes_amis_interesses_par_la_Science_de_l_Esprit.pdf